

complis : je suis adorée sur cent autels, mais il n'est point d'honneur que je préfère à celui de nommer ce mois ; ce n'est pas à Rome seulement que je l'aurai obtenu, les peuples de son voisinage ont eu pour moi la même déférence. Consultez les Fastes d'Aricie au bocage sacré, ceux du peuple laurantin et de mon Lanuvium ; là il y a un mois de Junon ; vois Tibur et la cité sacrée de Préneste, tu liras le nom de Junon dans les divisions de leur année ; et pourtant ce n'est point Romulus qui les a fondées, tandis que Rome est la ville de mon petit-fils. Junon se tut ; je levai les yeux ; l'épouse d'Hercule était devant moi, la douleur peinte sur le visage. « Je ne lutterai jamais contre

LIVRE SIXIÈME.

Voici un mois encore au nom duquel on attribue diverses origines ; vous choisirez à votre gré, quand je les aurai toutes exposées. Ce sont des faits que vous allez entendre ; mais plus d'un va m'accuser d'inventer à loisir, et prétendre que jamais les divinités ne se sont révélées à l'œil d'un mortel. Pourtant il est un dieu en nous ; il nous agite, il nous échauffe ; nos transports attestent la présence d'un esprit divin. A moi surtout, plus qu'à personne, il a pu être donné de contempler la face des dieux, et parce que je suis poète, et parce que leur culte est l'objet de mes chants.

Il est un bois épais, retraite silencieuse, où l'on n'entend que le murmure des eaux. Là j'étais allé méditer sur le mois qui nous occupe, et son nom absorbait toutes mes pensées. Soudain j'aperçois des déesses, non celles qui apparaissent au chantre de l'agriculture, quand il pressait ses brebis dans les plaines d'Ascrée, ni celles que jugea le fils de Priam dans les humides vallées de l'Ida ; une de ces dernières

Hic quoque mensis habet dubias in nomine causas :  
 Quae placeant, positis omnibus, ipse leges.  
 Facta canam : sed erunt qui me finxisse loquantur  
 Nullaque mortali numina visa putent.  
 Est deus in nobis : agitante calescimus illo ;  
 Impetus hic sacrae semina mentis habet.  
 Fas mihi praecipue vultus vidisse deorum ;  
 Vel quia sum vates, vel quia sacra cano.  
 Est nemus arboribus densum, secretus ab omni  
 Voce locus, si non obstreperetur aquis.  
 Hic ego quaerebam caepti quae mensis origo  
 Esset, et in cura nominis hujus eram.  
 Ecce deas vidi, non quas praceptor arandi  
 Viderat, Ascræas quum sequeretur oves.  
 Nec quas Priamides in aquosae vallibus Ida  
 Contulit ; ex illis sed tamen una fuit :

l'âme de son frère, celle qui a son frère pour époux ; celle, je la reconnus, qui a sa place dans la citadelle consacrée à Jupiter. Je frémissais ; ma pâleur, mon silence trahissaient mon trouble, quand la déesse dissipe elle-même la terreur qu'elle m'inspirait : « O poète, me dit-elle, qui traces le tableau de l'année romaine, et qui n'as pas craint de chanter de si grandes choses sur un rythme léger, tu t'es acquis le droit de voir les maîtres du ciel, quand tu as entrepris de décrire leurs fêtes dans tes vers. Je ne veux pas que tu partages l'erreur du vulgaire ; je ne veux pas te laisser ignorer que ce mois s'appelle juin, parce que je m'appelle Junon. C'est quelque chose d'avoir épousé Jupiter, d'être la sœur de Jupiter ; je ne sais si je dois être plus fière de ce qu'il est mon frère ou de ce qu'il est mon époux. Si l'on considère ma naissance, la première j'ai valu à Saturne le nom de père ; je suis la fille aînée de Saturne. Du nom de mon père, Rome autrefois prit le nom de Saturne ; après le ciel, ce

pourtant s'y trouvait, celle qui a son frère pour époux ; celle, je la reconnus, qui a sa place dans la citadelle consacrée à Jupiter. Je frémissais ; ma pâleur, mon silence trahissaient mon trouble, quand la déesse dissipe elle-même la terreur qu'elle m'inspirait : « O poète, me dit-elle, qui traces le tableau de l'année romaine, et qui n'as pas craint de chanter de si grandes choses sur un rythme léger, tu t'es acquis le droit de voir les maîtres du ciel, quand tu as entrepris de décrire leurs fêtes dans tes vers. Je ne veux pas que tu partages l'erreur du vulgaire ; je ne veux pas te laisser ignorer que ce mois s'appelle juin, parce que je m'appelle Junon. C'est quelque chose d'avoir épousé Jupiter, d'être la sœur de Jupiter ; je ne sais si je dois être plus fière de ce qu'il est mon frère ou de ce qu'il est mon époux. Si l'on considère ma naissance, la première j'ai valu à Saturne le nom de père ; je suis la fille aînée de Saturne. Du nom de mon père, Rome autrefois prit le nom de Saturne ; après le ciel, ce

Ex illis fuit una sui germana mariti :  
 Haec erat, agnovi, quae stat in arce Jovis.  
 Horrueram, tacitoque animum pallorē fatebar :  
 Quum dea, quos fecit, sustulit ipsa metus ;  
 Namque ait : O vates, romani conditor anni,  
 Ause per exiguos magna referre modos ;  
 Jus tibi fecisti numen caeleste videndi,  
 Quum placuit numeris condere festa tuis.  
 Ne tamen ignores, vulgique errore traharis ;  
 Junius a nostro nomine nomen habet.  
 Est aliquid nupsisse Jovi, Jovis esse sororem ;  
 Fratre magis dubito gloriari, anne viro.  
 Si genus adspectur, Saturnum prima parentem  
 Feci ; Saturni sors ego prima fui  
 A patre dicta meo quondam Saturnia Roma est ;  
 Haec illi a caelo proxima terra fuit.

fut là son séjour. Si l'hymen donne quelques droits, je suis l'épouse du maître du tonnerre, mon temple ne fait qu'un avec celui de Jupiter Tarpeien. Eh quoi ! une concubine aura imposé son nom au mois de Mai, et l'on m'envierait le même honneur ! Pourquoi donc m'appellerais-je la reine, la première des immortelles ? Pourquoi aurait-on placé dans ma main droite un sceptre d'or ? Les jours (lux) composeraient le mois, je porterais, à ce titre, le nom de Lucine, et je ne pourrais donner le mien à aucun des mois de l'année ? C'est alors que je regretterais d'avoir loyalement renoncé à ma colère contre la race d'Électre et la maison de Dardanus. J'avais pourtant deux justes causes pour être irritée : l'enlèvement de Ganymède, et l'échec souffert par ma beauté devant le juge de l'Ida. Alors je regretterais d'avoir cessé de protéger la puissance de Carthage, quoiqu'elle renfermât dans l'enceinte de ses murs et mes armes et mon char ; je regretterais d'avoir soumis au Latium et Sparte et Argos, et ma chère Mycènes, et l'antique Samos ; ajoutez encore le vieux Tatius et les Falisques, qui m'adoraient et que j'ai laissé subjuguer par les Romains. Mais non, point de regrets, j'aime ce peuple par-dessus tous les autres ; c'est là que je veux être honorée, c'est là que je veux résider dans le même temple que mon Jupiter. « Je te confie ces remparts, m'a dit Mars lui-même ; sois toute-puissante dans la ville de ton petit-fils. » Ses paroles se sont ac-

me suis si je dois être plus fière de ce qu'il est mon frère ou de ce qu'il est mon époux. Si l'on considère ma naissance, la première j'ai valu à Saturne le nom de père ; je suis la fille aînée de Saturne. Du nom de mon père, Rome autrefois prit le nom de Saturne ; après le ciel, ce

Si torus in pretio est, dicor matrona Tonantis.  
 Junctaque Tarpeio sunt mea templa Jovi.  
 An potuit Maio pellex dare nomina mensi ?  
 Hic honor in nobis invidiosus erit ?  
 Cur igitur Regina vocor Princepsque dearum ?  
 Aurea cur dextrae sceptrum dederit mea ?  
 An faciant mensem luces, Lucinaque ab illis  
 Dicar, et a nullo nomina mense traham ?  
 Tunc me poeniteat posuisse fideliter iras  
 In genus Electrae, Dardaniumque domum.  
 Causa duplex irae : raptu Ganymede dolebam ;  
 Forma quoque Idaeo iudice victa mea est.  
 Poeniteat, quod non foveo Carthaginis arcem ;  
 Quum mea sint illo currus, et arma loco.  
 Poeniteat Sparten, Argosque, measque Mycenas,  
 Et veterem Latio supposuisse Samonem.  
 Adde senem Tatiū, Junonicolasque Faliscos  
 Quos ego Romanis succubuisse tuli.  
 Sed neque poeniteat ; nec gens mihi carior ulla est :  
 Hic colar, hic teneam cum Jove templa meo.  
 Ipse mihi Mavors : Commendo moenia, dixit  
 Haec tibi ; tu pollens urbe nepotis eris.  
 Dicta fides sequitur : centum celebratur in aris ;

complis : je suis adorée sur cent autels, mais il n'est point d'honneur que je préfère à celui de nommer ce mois ; ce n'est pas à Rome seulement que je l'aurai obtenu, les peuples de son voisinage ont eu pour moi la même déférence. Consultez les Fastes d'Aricie au bocage sacré, ceux du peuple laurantin et de mon Lanuvium ; là il y a un mois de Junon ; vois Tibur et la cité sacrée de Préneste, tu liras le nom de Junon dans les divisions de leur année ; et pourtant ce n'est point Romulus qui les a fondées, tandis que Rome est la ville de mon petit-fils. Junon se tut ; je levai les yeux ; l'épouse d'Hercule était devant moi, la douleur peinte sur le visage. « Je ne lutterai jamais contre ma mère, dit-elle ; voulût-elle me chasser de l'Olympe même, je n'y resterais pas contre son gré. Je ne viens donc point lui disputer le nom de ce mois ; humble et modeste, je parlerai presque en suppliante ; je veux obtenir par les prières plus que par mon bon droit, et peut-être ma cause te semblera aussi la meilleure. Ma mère a sa part d'un temple sur le Capitole, où s'accroissent tant de riches offrandes. Elle règne sur ces sommets sacrés, ainsi qu'il est juste, aux côtés de Jupiter. Quant à moi, toute ma gloire c'est d'avoir donné un nom à ce mois ; c'est le seul honneur que j'aie à défendre. Qui pourrait s'offenser de ce que les Romains, de ce que la postérité reconnaissante, mettent un des mois de l'année sous le patronage de l'épouse

Nec levior quovis est mihi mensis honor.  
 Nec tamen hunc nobis tantummodo praestat honorem  
 Roma ; suburbanj dant mihi munus idem  
 Inspice quos habet nemoralis Aricia Fastos,  
 Et populus Laurens, Lanuviumque meum ;  
 Est illic mensis Junonius : inspicite Tibur,  
 Et Prænestinae moenia sacra deae ;  
 Junonale leges tempus : nec Romulus illas  
 Condidit ; at nostri Roma nepotis erat.  
 Finierat Juno ; respeximus Herculis uxor  
 Stabat, et in vultu signa dolentis erant  
 Non ego, si toto mater me cedere caelo  
 Jusserit, invita matre morabor, ait  
 Nunc quoque non luctor de nomine temporis hujus  
 Blandior, et partes pone rogantis ago.  
 Remque mei juris malim tenuisse precando  
 Et faveas causae forsitan ipse meae ;  
 Aurea possedit socio Capitolia templo  
 Mater ; et, ut debet, cum Jove summa tenet.  
 At decus omne mihi contingit origine mensis ;  
 Unicus est, de quo sollicitamur ; honor  
 Quid grave, si titulum mensis, Romane dedistis  
 Herculis uxori, posteritasque memor

d'Hercule? J'ai droit d'attendre quelques honneurs en cette contrée, si elle se souvient du héros qui fut mon époux. Ici furent amenés par lui les troupeaux qu'il avait enlevés; ici Cacus, ne trouvant dans les flammes, dans l'élément paternel, qu'une arme impuissante, teignit de son sang le sol de l'Aventin; plus récemment, Romulus divise ses sujets selon le nombre des années, et les partage en deux classes: l'une appelée à délibérer, l'autre à combattre; à tel âge, on opinera sur la guerre; à tel autre, on la fera; telle est sa volonté. La même distinction, il l'applique aux mois de l'année; Juin est le mois des jeunes gens, celui qui précède est le mois des vieillards. Elle dit, et la rivalité allait éclater en querelles, les affections pieuses allaient faire place à l'aveugle colère, quand survint la Concorde, sa longue chevelure retenue sous un rameau du laurier d'Apollon; la Concorde, divinité d'un chef pacifique qui lui a élevé un sanctuaire. Après avoir rappelé Tatius, et le courageux Quirinus, l'union des deux nations et des deux royaumes, les gendres et les beaux-pères s'asseyant au même foyer, « C'est de cette jonction, dit-elle, que Juin a tiré son nom. »

Voilà donc trois explications diverses; mais, ô déesses, pardonnez au poète, ce n'est pas à lui de prononcer entre vous. Que ma sentence laisse vos droits égaux et indécis; celui qui adjugea le prix de la beauté causa la ruine de Pergame;

Hæc quoque terra aliquid debet mihi nomine magni  
 Conjugis; huc captas adpulit ille boves.  
 Hi male defensus flammis et dote paterna  
 Cacus Aventinam sanguine tinxit humum.  
 Ad propiora vocor: populum digessit ab annis  
 Romulus, in partes distribuitque duas;  
 Hæc dare consilium, pugnare paratior illa est:  
 Hæc ætas bellum suadet, at illa gerit.  
 Sic statuit, mensesque nota secrevit eadem;  
 Junius est juvenum, qui fuit ante, senum.  
 Dixit, et in litem studio certaminis issent;  
 Atque ira pietas dissimulata foret.  
 Venit Apollinea longas Concordia lauro  
 Nexa comas, placidi numen opusque ducis.  
 Hæc ubi narravit Tatium, fortemque Quirinum,  
 Binaque cum populis regna coisse suis;  
 Et Lare communi soceros generosque receptos.  
 His nomen junctis Junius, inquit, habet.  
 Dicta triplex causa est; at vos ignoscite, divæ:  
 Res est arbitrio non dirimenda meo.  
 Ite pares a me; perierunt iudice forma  
 Pergama: plus lædunt, quam juvet una, duæ.

on a plus à craindre du courroux de deux déesses qu'à espérer de la faveur d'une seule.

Le premier jour l'est consacré, Carna. C'est la déesse des gonds; elle ouvre ce qui est fermé, elle ferme ce qui est ouvert; tels sont les attributs de sa divinité. De qui tient-elle ce pouvoir? La nuit des temps semblerait nous le cacher; mais les doutes seront dissipés par mes vers. Non loin des bords du Tibre s'élève l'antique bois d'Hélérne, où les pontifes vont encore aujourd'hui offrir des sacrifices. Là naquit une nymphe appelée Grané par nos ancêtres; de nombreux amants la recherchaient, et tous avaient été refusés. Elle parcourait les campagnes, chassait les bêtes fauves, le javelot à la main, ou étendait ses filets aux mailles noueuses à l'entrée des vallées profondes. Elle ne portait pas le carquois; cependant on la prenait pour la sœur de Phébus, et ce n'était pas te faire injure, ô Phébé. Si quelque jeune amant lui adressait des paroles passionnées, elle répondait aussitôt: « Il y a trop de jour ici, et le jour est pour beaucoup dans la pudeur; conduisez-moi vers quelque grotte retirée, je vous suivrai. » L'amant crédule pénétre dans les profondeurs d'un antre; la nymphe rencontre des buissons, elle s'arrête, s'y cache; on la cherche, elle a disparu. Janus la voit; à sa vue, il s'enflamme; il essaie par de douces paroles d'attendrir cette inflexible beauté: la nymphe, suivant sa coutume, le prie de trouver un asile solitaire; elle

PRIMA dies tibi, Carna, datur; dea cardinis hæc est:  
 Numine clausa aperit, claudit aperta suo.  
 Unde datas habeat vires, obscurior ævo  
 Fama; sed e nostro carmine certus eris.  
 Adjacet antiqui Tiberino lucus Helerni;  
 Pontifices illuc nunc quoque sacra ferunt.  
 Inde sata est Nympe, Granen dixere priores,  
 Nequidquam multis sæpe petita precis.  
 Rura sequi, jaculisque feras agitare solebat,  
 Nodosasque cava tendere valle plagas.  
 Non habuit pharetram; Phœbi tamen esse sororem  
 Credebant; nec erat, Phœbe, pudenda tibi.  
 Huic aliquis juvenum dixisset amantia verba,  
 Reddebat tales protinus illa sonos:  
 Hæc loca lucis habent nimis, et cum luce pudoris;  
 Si secreta magis ducis in antra, sequor.  
 Credulus antra subit; frutices hæc nacta resistit,  
 Et latet, et nullo est inveniendâ loco.  
 Viderat hanc Janus; visæque cupidine captus,  
 Ad duram verbis mollibus usus erat.  
 Nympha jubet quæri de more remotius antrum;  
 Utque comes sequitur, destituitque ducem. 422

feint de le suivre, de l'accompagner; mais bientôt le guide est seul; on vient de l'abandonner. Mais c'est en vain, ô insensée! Janus ne voit-il pas ce qui se passe derrière lui? Il sait déjà où tu es cachée. C'est en vain, te dis-je, car, sous la roche où tu te réfugies, il te serre dans ses bras, il te possède et s'écrie: « Pour prix de tes faveurs, pour prix de ta virginité perdue, je soumetts les gonds à ton pouvoir. » Et à ces mots, il lui donne une branche d'aubépine, pour écarter des portes toute funeste aventure.

Il existe des oiseaux voraces, non ceux qui se jouaient de la faim de Phinée, mais une race descendue de celle-là; à la tête énorme, aux yeux fixes, au bec aiguisé pour la rapine: leurs plumes sont blanches, et leurs serres crochues. On dit qu'ils déchirent avec leur bec les entrailles, qui ne se sont encore nourries que de lait, et qu'ils aiment à s'enivrer de sang. On les nomme striges (1), à cause du cri sinistre dont ils épouvantent la nuit. Ces oiseaux donc, soit qu'ils se reproduisent entre eux, soit qu'un charme puissant les crée; et qu'on ne doive voir que de vieilles femmes; métamorphosées par un chant marse (2), viennent s'abattre sur le berceau de Proca. L'enfant ne seulement depuis cinq jours, offrait à leurs appétits féroces une proie succulente; leurs langues avides épuisent cette tendre poitrine; l'infortunée victime ne peut implorer

du secours que par ses vagissements; la nourrice effrayée accourt à cette voix qui l'appelle, et trouve son nourrisson les joues déchirées par des serres acérées. Que faire? Son visage avait la couleur que prennent les feuilles qui tardent à tomber et que flétrit le retour de l'hiver. Elle court vers Grané et l'instruit de ce malheur: « Bannis tes craintes, lui dit la nymphe, celui que tu nourris sera sauvé. Elle vient près du berceau; le père, la mère fondaient en larmes. « Ne pleurez point, dit-elle, je le guerirai moi-même. » Aussitôt, à trois reprises, elle touche les portes avec une branche d'arbusier; trois fois, avec cette branche, elle touche aussi le seuil; à l'entrée de la maison, elle répand une eau douée de vertus puissantes, et tenant à la main les entrailles criées d'une truie de deux mois: « Épargnez, dit-elle, oiseaux de la nuit, les entrailles de cet enfant; qu'une victime, jeune aussi, vous tienne lieu de cette jeune victime; prenez, je vous prie, cœur pour cœur, fibre pour fibre; nous vous abandonnons cette existence pour en sauver une plus précieuse. »

Après cette offrande, elle expose en plein air les entrailles dépecées, et défend à ceux qui assistaient au sacrifice d'y porter leurs regards; puis elle pose le rameau d'aubépine, présent de Janus; près de la petite fenêtre qui donne du jour au berceau. On dit que, depuis, les oiseaux ne vinrent plus assaillir le lit de l'enfant, et que de fraîches couleurs brillèrent de nouveau

Stulta, videt Janus quæ post sua terga gerantur;  
 Nil agis, en latebras respicit ille tuas.  
 Nil agis, en dixi! nam te sub rupe latentem  
 Occupat amplexu; teque potitus; ait:  
 Jus pro concubitu nostro tibi cardinis esto;  
 Hoc pretium posita virginitatis habet.  
 Sic fatus, virgam qua tristes pellere possent  
 A foribus noxas, hæc erat alba, dedit.  
 Sunt avidæ volucres, non quæ Phineia mensis  
 Guttura fraudabant, sed genus inde trahunt;  
 Grande caput, stantes oculi, rostra apta rapinæ.  
 Canities pennis, unguibus hamus inest;  
 Nocte volant, puerosque petunt nutricis egentes.  
 Et vitiant cunis corpora raptâ suis.  
 Carpere dicuntur lactentia viscera rostris.  
 Et plenum potu sanguine guttur habent.  
 Est illis strigibus nomen; sed nominis hujus  
 Causa, quod horrenda stridere nocte solent.  
 Sive igitur nascuntur aves, seu carmine fiunt;  
 Næniæque in volucres Marsa figurat anus.  
 In thalamos venere Proca: Proca natus in illis  
 Præda recens avium, quinque diebus erat.  
 Pectoraque exsorbent avidis infantia linguis.

At puer infelix vagit, opemque petit:  
 Territa voce sui nutrix adcurrit alumni;  
 Et rigido sectas invenit ungue genas.  
 Quid faceret? color oris erat, qui frondibus olim  
 Esse solet seris, quas nova læsit hiems.  
 Pervenit ad Granen, et rem docet; illa: Timorem  
 Pone; tuus sospes, dixit, alumnus erit.  
 Venerat ad cunâs, flebant materque paterque:  
 Sistite vos lacrymas, ipsa medebor, ait.  
 Protinus arbutea postes ter in ordine tangit  
 Fronde; ter arbutea limina fronde notat;  
 Spargit aquis aditus, et aquæ medicamen habebant,  
 Extaque de porca crûda bimestre tenet:  
 Atque ita, Noctis aves, extis puerilibus, inquit,  
 Parcite; pro parvo victima parva cadit:  
 Cor pro corde, precor, pro fibris sumite fibras:  
 Hanc animam vobis pro meliore damus.  
 Sic ubi libavit, prosecta sub æthere ponit;  
 Quique sacris adsunt respicere illa velat:  
 Virgaque Janalis de spina ponitur alba.  
 Qua lumen thalamis parva fenestra dabat.  
 Post illud nec aves cunâs violasse feruntur;  
 Et rediit puero, qui fuit ante, color. 468

sur son visage. Vous me demanderez pourquoi, à ces calendes, le lard gras est servi sur nos tables, ainsi qu'un mélange bouillant de farine et de fèves. Carna est une déesse antique, elle ne veut rien changer à ses anciens aliments; elle s'abstient de ces mets que le luxe a été depuis chercher jusque dans les contrées étrangères. Le peuple alors laissait nager les poissons sans tendre de pièges; l'huître était en sûreté dans sa coquille. Le Latium ne connaissait pas l'oiseau de la riche Ionie, ni celui qui savoure le sang du Pygmée. On n'aimait du paon que son plumage; aucune terre ne nous avait envoyé en tribut ses animaux captifs. La chair du porc était un régal; on tuait un porc aux jours de fêtes; les fèves, les durs épis du froment, étaient le seul produit du sol; on prétend que celui qui, aux sixièmes calendes, se nourrit de ce mélange, est à l'abri de toute douleur d'entrailles.

C'est encore en ce jour, dit-on, que d'après ton vœu, ô Camille, un temple fut élevé sur le sommet du Capitole à Junon Monéta. Là était auparavant la maison de Manlius, qui défendit Jupiter Capitolin contre l'épée des Gaulois. O puissant Jupiter, qu'il eût mieux valu pour lui périr en ce jour où il combattit pour ton trône! Il a vécu pour aspirer à la royauté et payer de sa tête cette coupable pensée; telle était la gloire que lui réservait la vieillesse. Le même jour encore est consacré à Mars. De la porte Capène, on voit son temple, situé hors

des murs, sur la voie Tecta. Et toi aussi, Empète, nous reconnaissons que tu as mérité le temple qui te fut dédié (5) quand notre flotte faillit être engloutie dans les eaux de la Corse. Tels sont les souvenirs que j'avais à signaler sur la terre. Si nous levons les yeux vers le ciel nous voyons apparaître l'Aigle aux serres crochues, le rapide oiseau du grand Jupiter.

Le jour suivant appelle les Hyades, qui brillent au front cornu du taureau: des pluies abondantes humectent la terre.

Quand le matin sera venu deux fois, quand deux fois Phébus sera sorti de la mer, quand les gouttes de la rosée auront mouillé deux fois la tige des blés, ce sera le jour où fut consacré le temple de Bellone pendant la guerre de Toscane; toujours cette déesse protège le Latium. Ce fut un vœu d'Appius; et quand il refusa la paix à Pyrrhus, si les yeux du vieillard étaient fermés au jour, la sagesse du moins éclairait son esprit d'une vive lumière. Au-devant du temple, il est une place peu spacieuse d'où l'on aperçoit l'extrémité du Cirque; là s'élève une colonne, petite, mais d'un grand renom, d'où la main du fécial lance le javelot précurseur de la guerre, quand on a décidé de prendre les armes contre les rois et les nations. L'autre partie du Cirque est gardée par Hercule; c'est l'oracle d'Eubée (4) qui lui a conféré ce ministère: il en fut investi le jour qui précède les nones. Si vous jetez les yeux sur l'inscription du monument, vous verrez que les travaux en furent approuvés par Sylla.

Pingua cur illis gustentur larda kalendis,  
Mistaque cum calido sit faba farre, rogas?  
Prisca dea est, aliturque cibis quibus ante solebat;  
Nec petit adscitas luxuriosa dapes.  
Piscis adhuc illi populo sine fraude natabat,  
Ostreaque in conchis tuta fuere suis:  
Nec Latium norat, quam præbet Ioniam dives,  
Nec, quæ Pygmæo sanguine gaudet, avem,  
Et præter pennas nihil in pavone placebat;  
Nec tellus captas miserat ante feras.  
Sus erat in pretio; cæsa sue festa colebant:  
Terra fabas tantum, duraque farra dabat.  
Quæ duo mixta simul sextis quicumque kalendis  
Ederit, huic lædi viscera posse negant.  
Arce quoque in summa Junoni templa Monetæ  
Ex voto memorant facta, Camille, tuo.  
Ante domus Manli fuerant, qui gallica quondam  
A Capitolino reppulit arma Jove.  
Quam bene, di magni, pugna cecidisset in illa  
Defensor solii, Jupiter alte, tui.  
Vixit, ut occideret damnatus crimine regni:  
Hunc illi titulum longa senectæ dabat.

Lux eadem Marti festa est; quem prospicit extra  
Adpositum Tectæ porta Capena viæ.  
Te quoque, Tempestat, meritam delubra fatemur;  
Quum pæne est Corsis obruta classis aquis.  
Hæc hominum monumenta patent: si quaritis astra,  
Tunc oritur magni præpes adunca Jovis.  
POSTERA lux Hyadas, taurinæ cornua frontis,  
Evocat; et multa terra madescit aqua.  
MANE ubi bis fuerit, Phœbusque iteraverit ortus;  
Factaque erit positò rore bis uda seges;  
Hæc sacrata diè Tusco Bellona duello  
Dicitur; et Latio prospera semper adest.  
Appius est auctor, Pyrrho qui pace negata,  
Multa animo vidit; lumine captus erat.  
Prospicit a templo summum brevis area Circum:  
Est ibi non parvæ parva columna notæ.  
Hinc solet hasta manu, belli prænuntia, mitti,  
In regem et gentes quum placet arma capi.  
ALTERA pars Circi custode sub Hercule tuta est:  
Quod deus Euboico carmine munus habet.  
Muneris est tempus, qui nonas Luciter ante est.  
Si titulos quaris, Sylla probavit opus.

Je me demandais à qui les nones étaient dédiées; à Sancus, ou à Fidius? ou à toi, père Sémus? Sancus (5) me parla ainsi: « Quel que soit celui des trois que tu choisisses, c'est à moi qu'en reviendra toujours l'honneur; je porte ces trois noms: ainsi l'ont voulu les habitants de Cures. » C'est donc à ce dieu que les Sabins ont dédié un temple construit sur le sommet du Quirinal.

J'ai une fille, et puisse sa vie se prolonger au delà du terme de la mienne! Je serai heureux tant que les dieux me la conserveront. Quand je voulus la confier à un gendre, je m'informai des temps où il convient d'allumer les flambeaux d'hymen, et de ceux où il faut s'en abstenir. Selon ce que j'appris alors, Juin, après les ides sacrées, est propice à l'épouse, propice à l'époux; mais la première partie du mois est funeste à la couche nuptiale; et telles furent les paroles mêmes de l'épouse sacrée du flamine Diale: « Jusqu'à ce que le Tibre paisible ait emporté à la mer, dans ses flots jaunissants, les souillures rejetées du sanctuaire de la troyenne Vesta, il ne m'est pas permis de passer le buis dans ma chevelure, dont les boucles ont été retranchées, ni de tailler mes ongles avec le fer, ni de m'approcher de mon époux, quoiqu'il soit prêtre de Jupiter, et que des liens indissolubles m'attachent à lui. Ainsi, garde-toi de te hâter; ta fille se mariera sous de plus heureux auspices, lorsque la flamme renouvelée de Vesta brillera au sein de son temple purifié. »

On dit qu'à son troisième lever après les nones, Phébé chasse le petit-fils de Lycaon: l'Ourse, en regardant derrière elle, ne voit plus le trait qui la menaçait. Alors il me souvient d'avoir assisté à des jeux célébrés sur les gazons du champ de Mars; j'ai appris que c'était en ton honneur, Tibre aux vagues ondoyantes. C'est un jour de fête pour ceux qui traînent les filets humides et recouvrent d'une amorce légère le fer recourbé du hameçon.

La Raison a son culte aussi, et c'est la terreur inspirée par ses armes, perfide Carthaginois, qui autrefois lui fit consacrer un temple. Tu avais recommencé la guerre; le consul avait péri; tous, effrayés par cette mort, tremblaient à l'approche de l'armée africaine. La crainte avait banni l'espérance; le sénat fit un vœu à la Raison, et aussitôt il en reçut des inspirations plus sages. Six jours séparent des ides celui où fut accomplie la promesse faite à la déesse.

Vesta, sois-moi propice; c'est toi, c'est ton culte que je vais chanter, si toutefois il m'est permis d'approcher de ton sanctuaire.

J'achevais à peine cette pieuse prière que je m'aperçus de la présence de la divinité; la terre, autour de moi, s'embellit et s'éclaira d'une vive lumière. Je ne te vis pas, il est vrai, ô déesse; loin de moi les poétiques mensonges! il n'était pas permis à un homme de porter sur toi ses regards; mais ce que je ne savais pas, et ce que je savais mal, me fut révélé soudain sans que j'eusse recours à personne. On ra-

QUÆREBAM, nonas Sanco, Fidione referrem,  
An tibi, Semo pater; quum mihi Sancus ait:  
Quicumque ex illis dederis, ego munus habeo:  
Nomina trina fero; sic voluere Cures.  
Hunc igitur veteres donarunt æde Sabini;  
Inque Quirinali constituere jugo.  
EST mihi, sitque, precor, nostris diuturnior annis,  
Filia, qua felix sospite semper ero.  
Hanc ego quum vellem genero dare, tempora lædis  
Apta requirebam, quæque cavenda forent.  
Tum mihi post sacras monstratur Junius idus,  
Utilis et nuptis, utilis esse viris:  
Primaque pars hujus thalamis aliena reperta est;  
Nam mihi sic conjux sancta Dialis ait:  
Donec ab Iliaca placidus purgamina Vesta  
Detulerit flavis in mare Tiberis aquis;  
Non mihi detonsos crines depectere buxo,  
Non unguis ferro subsecuisse licet;  
Non tetigisse virum; quamvis Jovis ille sacerdos,  
Quamvis perpetua sit mihi lege datus.  
Tu quoque ne propera: melius tua filia nubet,  
Igne quum pura Vesta nitebit humo.

TERTIA post nonas removere Lycaona Phœbe  
Fertur, et a tergo non habet Ursum metum.  
Tunc ego me memini ludos in gramine Campi  
Adspicere; et didici, Lubrice Tibri, tuos.  
Festa dies illis, qui lina madentia ducunt,  
Quique legunt parvis æra recurva cibis.  
MENS quoque numen habet: Menti delubra videmus  
Vota metu belli, perfide Pœne, tui.  
Pœne, rebellaras: et leto consulis omnes  
Adtoniti Mauras pertimuere manus.  
Spem metus expulerat, quum Menti vota senatus  
Suscepit; et melior protinus illa venit.  
Adspicit instantes mediis sex lucibus idus  
Illa dies, qua sunt vota soluta deæ.  
VESTA, fave: tibi nunc operata resolvimus ora;  
Ad tua si nobis sacra venire licet.  
In prece totus eram: caelestia numina sensi;  
Lætæque purpurea luce refulsit humus;  
Non equidem vidi, valeant mendacia vatum,  
Te, dea; nec fueras adspicienda viro.  
Sed, quæ nescieram, quorumque errore tenebar,  
Cognita sunt, nullo præcipiente, mihi.

conte que Rome avait quarante fois célébré les Palilias, quand la déesse qui préside au feu sacré fut reçue dans un temple; ce fut l'œuvre d'un roi pacifique, le mortel le plus soumis aux dieux qui fût né jusque-là au pays des Sabins. Ce toit que vous voyez, d'airain aujourd'hui, alors vous l'eussiez vu de chaume; des branches d'osier flexible, entrelacées ensemble, en formaient les murs. Sur cet espace étroit qui porte le parvis de Vesta, s'élevait autrefois la demeure auguste de Numa à la longue chevelure; on dit cependant que la forme du temple a été conservée telle qu'elle était alors, et cette forme tient à des raisons que je vais exposer. Vesta est la même que la terre; l'une comme l'autre entretient un feu éternel; la terre et le foyer sacré nous indiquent, par leur aspect même, la présence de Vesta. La terre, semblable à une balle de paume, se soutient sans appui, quoique si pesante, au milieu de l'air qui l'environne. Arrondie en globe, cette rotondité même la fait rester en balance. Point d'angle qui permette de contact avec aucun des points de sa surface; ainsi, elle est suspendue au milieu de l'univers, sans être plus ou moins voisine d'aucune des parties dont il se compose. Si elle n'était point ronde, elle se trouverait plus près de quelqu'une de ces parties, et alors la masse de la terre serait déplacée du point qu'elle occupe au centre de toutes choses. Dans la citadelle de Syracuse, il est un globe suspendu au milieu d'un air sans issue : image

en petit de l'immense univers. On y voit la terre aussi éloignée des parties inférieures que des parties supérieures; c'est sa forme ronde qui la fixe dans cette position. Tel est aussi l'aspect que présente le temple de Vesta; l'œil y chercherait en vain la saillie de quelque angle, et un dôme la met à l'abri des eaux de la pluie. Vous demandez pourquoi la déesse veut des vierges pour ministres de ses autels? Ici encore je vous ferai connaître la vérité. On dit que Saturne rendit d'abord Ops mère de Junon et de Cérès; Vesta naquit la troisième; les deux premières devinrent épouses, et enfantèrent à leur tour; une des trois refusa seule de se livrer aux embrassements d'un époux. Faut-il s'étonner si, vierge elle-même, elle veut des vierges pour prêtresses, ne confiant qu'à de chastes mains le soin de son sanctuaire?

Qu'est-ce en outre que Vesta, sinon la flamme ardente? or, la flamme n'a jamais rien engendré; c'est donc à bon droit qu'elle est vierge, et qu'elle s'entoure de compagnes vierges aussi, celle qui ne donne et ne reçoit aucun germe de vie.

J'ai cru longtemps, dans mon ignorance, qu'il existait des statues de Vesta; j'ai appris naguère que le dôme de son temple n'en abritait aucune; là seulement se conserve un feu qu'on ne laisse jamais éteindre; mais il n'est point d'images qui représentent ni le feu ni Vesta.

La terre se soutient par sa propre force; de

Dena quater memorant habuisse Palilia Roman,  
Quum flammæ custos æde recepta sua est.  
Regis opus placidi, quo non metuentius ullum  
Numinis ingenium terra Sabina tulit.  
Quæ nunc ære vides, stipula tunc tecta videres;  
Et paries lento vimine textus erat.  
Hic locus exiguus, qui sustinet atria Vestæ,  
Tunc erat intonsi regia magna Numæ.  
Forma tamen templi, quæ nunc manet, ante fuisse  
Dicitur: et formæ causa probanda subest.  
Vesta eadem est, quæ terra; subest vigil ignis utriusque:  
Significant sedem terra focusque suam.  
Terra pilæ similis, nullo fulmine nixa,  
Ære subjecto tam grave pendet onus.  
Ipsa volubilitas libratum sustinet orbem,  
Quique premit partes, angulus omnis abest:  
Quumque sit in media rerum regione locata,  
Et tangat nullum plusve minusve latus;  
Ni convexa foret, parti vicinior esset;  
Nec medium terram mundus haberet onus.  
Arce Syracosia suspensus in ære clauso  
Stat globus, immensi parva figura poli:

Et quantum a summis, tantum secessit ab imis  
Terra: quod ut fiat, forma rotunda facit.  
Par facies templi; nullus procurrit in illo  
Angulus: a pluvio vindicat imbre tholus.  
Cur sit virgineis, quæris, dea culta ministris?  
Inveniam causas hac quoque parte suas:  
Ex Ope Junonem memorant Cereremque creatas  
Semine Saturni: tertia Vesta fuit.  
Utraque nupserunt; ambæ peperisse feruntur:  
De tribus impatiens restitit una viri.  
Quid mirum, virgo si virgine læta ministra  
Admittit castas in sua sacra manus?  
Nec tu aliud Vestam, quam vivam intellige flammam:  
Nataque de flamma corpora nulla vides.  
Jure igitur virgo est, quæ semina nulla remittit,  
Nec capit; et comites virginitatis habet.  
Esse diu stultus Vestæ simulacra putavi:  
Mox didici curvo nulla subesse tholo.  
Ignis inextinctus templo cælatur in illo:  
Effligiem nullam Vesta, nec ignis, habent.  
Stat vi terra sua; vi stando Vesta vocatur;  
Causaque par graii nominis esse potest.

là lui vient le nom de Vesta (*vi stare*), et on peut supposer que son nom a la même origine dans la langue grecque; quant au foyer, il a été ainsi appelé à cause des flammes, et parce qu'il échauffe tout. Autrefois il avait sa place dans les parties antérieures de la maison; de là, selon moi, serait venu le nom de vestibule; de là ces paroles, dans les prières que nous adressons à Vesta: « O toi qui occupes la première place... » Autrefois c'était l'usage de s'asseoir ensemble, sur de longs bancs, devant le foyer. On croyait que les dieux, pendant le repas, étaient présents; et maintenant encore, quand on célèbre les fêtes de l'antique Vacuna, on se tient, soit debout, soit assis, devant le foyer de cette déesse. Quelque chose du vieil usage s'est conservé jusqu'à nos jours; on présente à Vesta, sur un plat purifié avec soin, les mets dont on lui fait offrande.

Mais voici les ânesses portant à leur cou des pains en guirlande; les meules raboteuses sont cachées sous des couronnes de fleurs. Autrefois les cultivateurs ne se servaient des fours que pour torrifier le froment; aussi la déesse Fornax eut-elle ses fêtes. Quant au pain, placé sous la cendre, c'était au foyer même qu'on le faisait cuire; quelques morceaux de tuile recouvraient l'âtre brûlant. C'est pour cela que le boulanger, et l'ânesse même qui tourne les meules de pierre ponce, célèbrent la fête du foyer et de la divinité qui le protège.

Dois-je taire ou raconter ta honte, Priape au

visage rubicond? L'aventure ne manque pas de sel. Cybèle, qui porte au front une couronne de tours, convie à ses fêtes les dieux éternels; elle invite aussi les satyres et les nymphes, divinités champêtres; Silène y vint aussi, quoique personne ne l'en eût prié. Il ne m'appartient pas et il serait trop long d'ailleurs de raconter ce festin des dieux. D'abondantes libations charmèrent les heures de la nuit: les uns errent au hasard dans les sombres vallons de l'Ida; d'autres se reposent étendus sur le doux gazon; d'autres jouent, d'autres se sont endormis; quelques-uns, les bras entrelacés, frappent en cadence et d'un pied léger la terre parée de verdure. Vesta, couchée, se livre en sécurité aux douceurs du sommeil, appuyant négligemment sa tête sur un banc de gazon. Le rubicond gardien des jardins, qui convoite nymphes et déesses, va rôdant de toutes parts. Il aperçoit Vesta; la prit-il pour une nymphe, ou reconnut-il Vesta? on ne sait: Priape affirme ne pas l'avoir reconnue. Un désir lubrique s'éveille en lui; le voilà qui s'approche furtivement; son pied touche à peine la terre; son cœur bat avec violence. Le hasard voulut que l'âne qu'avait amené le vieux Silène eût été laissé sur les bords d'un ruisseau murmurant. Déjà le dieu du long Hellespont allait en venir à ses fins, quand, bien mal à propos, l'animal se mit à braire. A cette voix retentissante, la déesse se réveille en sursaut; une foule nombreuse accourt; Priape ne se dérobe que par la fuite à des

At focus a flammis, et, quod fovet omnia, dictus;  
Qui tamen in primis ædibus ante fuit.  
Hinc quoque vestibulum dici reor: inde precando  
Adfamur Vestam: Quæ loca prima tenes.  
Ante focos olim longis considerare scammis  
Mos erat; et mensæ credere adesse deos.  
Nunc quoque, quum fiunt antiquæ sacra Vacunæ,  
Ante Vacunales stantque sedentque focos.  
Venit in hos annos aliquid de more vetusto:  
Fert missos Vestæ pura patella cibos.  
Ecce, coronatis panis dependet asellis;  
Et velant scabras florida sarta molas.  
Sola prius furnis torrebant farra coloni;  
Et Fornacali sunt sua sacra deæ.  
Subpositum cineri panem focus ipse parabat;  
Strataque erat tepido tegula quassa solo.  
Inde focum servat pistor, dominamque focorum,  
Et quæ pumiceas versat asella molas.  
Præteream, referamne tuum, rubicunde Priape,  
Dedecus? est multi fabula plena joci:  
Turrigera frontem Cybele redimita corona  
Convocat æternos ad sua festa deos;

Convocat et Satyros, et rustica numina, Nymphas.  
Silenus, quamvis nemo vocarat, adest.  
Nec licet, et longum est epulas narrare deorum:  
In multo nox est pervigilata mero.  
Hi temere errabant in opacæ vallibus Idæ:  
Pars jacet, et molli gramine membra levat.  
Hi ludunt: hos somnus habet: pars brachia nectit,  
Et viridem celeri ter pede pulsat humum.  
Vesta jacet, placidamque capit secreta quietem,  
Sicut erat positum cespite sulca caput.  
At ruber hortorum custos Nymphasque deasque  
Captat; et errantes fertque refertque pedes.  
Adspicit et Vestam; dubium, Nymphamne putarit,  
An scierit Vestam; scisse sed ipse negat.  
Spem capit obscenam, furtimque accedere tentat;  
Et fert suspensos, corde micante, gradus.  
Forte senex, quo vectus erat, Silenus asellum  
Liquerat ad ripas lene sonantis aque.  
Ibat, ut inciperet longi deus Hellesponti,  
Intempestivo quum rudit ille sono.  
Territa voce gravi surgit dea: convolat omnis  
Turba: per infestas effugit ille manus.

ainsi vengeresses. Lampsacé a coutume d'immoler un âne à Priape; nous livrons aux flammes les entrailles de l'animal qui trahit les projets du dieu. Mais toi, déesse reconnaissante, tu suspendis à son cou des guirlandes de pains; il cesse de travailler, et les meules oisives ne se font plus entendre.

Je dirai pourquoi s'élève, sur la montagne consacrée au dieu du tonnerre, l'autel de Jupiter Pistor, plus remarquable par son nom que par sa magnificence. Les farouches Gaulois menaçaient le Capitole, cerné de toutes parts; après un siège prolongé, la famine commençait à se faire sentir. Jupiter convoque les dieux près de son trône royal. « Parle le premier, dit-il à Mars. » Et celui-ci s'exprime aussitôt en ces termes : « Qui peut donc ignorer le triste sort de mon peuple? et me faut-il encore déplorer de vive voix le malheur dont mon cœur est accablé? Si tu exiges pourtant que je dise en peu de mots et nos souffrances et notre honte, Rome est terrassée par un ennemi descendu des Alpes, Rome à qui tu voulais soumettre toutes les nations! Déjà elle avait subjugué les peuplades qui l'entourent, et dompté les armées de l'Étrurie; elle croyait n'avoir plus qu'à poursuivre le cours de ses victoires; la voilà chassée de ses foyers. Nous avons vu périr sous la robe de pourpre, au milieu des vestibules recouverts d'airain, les nobles vieillards, blanchis dans les triomphes; nous avons vu transporter hors

du sanctuaire de la troyenne Vesta les gages sacrés de l'empire. Sans doute les Romains croient qu'il est encore des dieux; mais s'ils lèvent les yeux vers la colline où sont vos autels, vers vos temples tous assiégés et cernés par l'ennemi, alors ils sauront que la piété n'a plus rien à attendre de la protection des dieux, et que leurs mains empressées font en vain fumer l'encens. Du moins, s'ils pouvaient courir au champ de bataille, ils prendraient les armes, et, s'ils ne pouvaient vaincre, ils sauraient mourir! Maintenant affamés, réduits à craindre une mort honteuse, enfermés sur cette montagne, ils vont succomber sous les efforts d'une multitude barbare. »

Vénus, à son tour, et Vesta, et Quirinus, décoré du bâton recourbé et de la trabée, parlèrent longuement en faveur de leur Latium. « C'est la voix de tous les dieux, répondit Jupiter, qui s'élève pour sauver ces murailles; la Gaule, vaincue, expiera son audace! Fais en sorte seulement, ô Vesta, qu'on les croie abondamment pourvus de ces vivres dont ils manquent, et ne délaisse pas ton sanctuaire. Que l'on broie dans le mortier tout ce qui reste des présents de Cérès, et que la farine, pétrie à la main, devienne un pain solide au feu du foyer. » Il dit; la fille de Saturne obéit aux ordres de son frère. On était au milieu de la nuit; les chefs, fatigués, s'abandonnaient au sommeil. Jupiter les réprimande, et sa bouche sacrée leur révèle ses volontés. « Levez-vous, et, du

Lampsacos hoc animal solita est mactare Priapo :

Apta asini flammis indicis exta damus :

Quem tu, diva memor, de pane monilibus ornas.

Cessat opus : vacuæ conticuere molæ.

Nomine, quam pretio celebrator, aræ Tonantis,

Dicam, Pistoris quid velit ara Jovis.

Cincta premebantur truncibus Capitolia Gallis :

Fecerat obsidio jam diuturna famem.

Jupiter, ad solium Superis regale vocatis,

Incipe, ait Marti; protinus ille refert :

Seilicet ignotum est, quæ sit fortuna meorum,

Et dolor hic animi voce querentis eget.

Si tamen, ut referam breviter mala juncta pudori,

Exigis : alpino Roma sub hoste jacet.

Hæc est, qui fuerat promissa potentia rerum,

Jupiter? hanc terris impositurus eras?

Jamque suburbanos, etrusæque contudit arma.

Spes erat in cursu : nunc Lare pulsa suo est.

Vidimus ornatos, ærata per atria, picta

Veste, triumphales occubuisse senes.

Vidimus Iliacæ transferri pignora Vestæ

Sede : putant aliquos scilicet esse deos.

At si respicerent, qua vos habitatis in arce,

Totque domos vestras obsidione premi;

Nil opis in cura scirent superesse deorum,

Et data sollicita tura perire manu.

Atque utinam pugna pateat locus! arma capessant;

Et, si non poterunt exsuperare, cadant.

Nunc inopes victus, ignavaque fata timentes,

Monte suo clausos barbara turba premit.

Tum Venus, et lituo pulcher trabeaque Quirinus,

Vestaque pro Latio multa locuta suo.

Publica, respondit, cura est pro mœnibus istis,

Jupiter : et pœnas Gallia victa dabit.

Tu modo, quæ desunt fruges, superesse putentur,

Effice; nec sedes desere, Vesta, tuas.

Quodcumque est Cereris solidæ, cava machina frangat;

Mollitumque manu duret in igne focus.

Jusserat : et fratris virgo Saturnia jussis

Adnuat; et mediæ tempora noctis erant.

Jam ducibus somnum dederat labor : increpat illos

Jupiter; et sacro, quid velit, ore docet :

586

haut de la citadelle, lancez au milieu des ennemis les secours que vous tenez le plus à ne point perdre. » Les chefs se réveillent, tourmentés du sens obscur de cet oracle extraordinaire; ils se demandent quel est donc ce secours qu'ils ne voudraient point perdre, et qu'on leur ordonne de sacrifier. Ne serait-ce point les dons de Cérès? Et ils jettent aussitôt les dons de Cérès, qui vont tomber avec bruit sur les casques et les longs boucliers. L'ennemi perd tout espoir de triompher par la famine; il se retire, et un autel, éclatant de blancheur, est consacré à Jupiter Pistor (boulangier).

Je revenais, un jour des fêtes de Vesta, par l'endroit où la voie nouvelle se joint maintenant au Forum romain; là je vis une matrone descendre pieds nus; surpris, je m'arrêtai, gardant le silence; une vieille du voisinage s'aperçoit de mon étonnement; elle me prie de m'asseoir, et, tout en branlant la tête, elle me parle ainsi, d'une voix cassée : « Sur l'emplacement du Forum actuel s'étendaient autrefois d'humides marais. C'était un lac où le fleuve débordé venait verser ses eaux; il portait le nom de Curtius; c'est aujourd'hui un terrain solide où les autels reposent à sec; mais c'était un lac autrefois. Dans le Velabre, par où se rend au Cirque le cortège des jeux, il n'y avait que des saules et de souples roseaux. Souvent on entendait ceux qui revenaient de quelque festin chanter en traversant ces ondes voisines

de la ville, et lancer aux matelots les propos de l'ivresse. Le dieu Vertumne (6) n'avait pas reçu encore, pour avoir détourné le cours du fleuve, ce nom qui exprime si bien ses formes changeantes. Là aussi étaient un bois rempli de joncs et de roseaux, et un marécage qu'on ne pouvait aborder sans ôter sa chaussure. Les eaux stagnantes se sont retirées, le fleuve est contenu par ses rives, le sol est à sec, mais le vieil usage s'est conservé. » Ma curiosité était satisfaite. « Adieu, lui dis-je, ô bonne vieille; puisse s'écouler doucement ce qui te reste de jours! »

Ce que je vais ajouter, je le sais depuis mon enfance. Pourtant je ne veux point l'omettre ici. Ilus, le petit-fils de Dardanus, venait de construire de nouveaux remparts; l'Asie reconnaissait encore en lui un puissant souverain. On croit que, du haut des cieux, une image de la belliqueuse Pallas descendit sur les collines de la ville d'Ilion. Je voulus m'en assurer par mes yeux; je vis le temple, et le lieu où s'élevait la statue; mais c'est tout ce qu'Ilion en a gardé; c'est Rome qui possède Pallas. On avait consulté Apollon Sminthien; caché au fond d'un bois épais, sa voix véridique avait fait entendre cet oracle : « Conservez la déesse venue des cieux, et vous conserverez votre ville; si elle est transférée dans un autre séjour, l'empire la suivra. » Ilus veille sur ce trésor; il le dépose et l'enferme au haut de la citadelle; le

Surgite, et in medios de summis arcibus hostes

Mittite, quum minime perdere vultis, opem.

Somnus abit, quæruntque novis ambagibus acti,

Perdere quam nolint, et jubeantur, opem.

Ecce, Ceres visa est : jacrunt Cerealia dona :

Jacta super galeas scutaque longa sonant.

Posse fame vinci spes excidit : hoste repulso,

Candida Pistori ponitur ara Jovi.

Forte revertebat festis Vestalibus illac,

Qua Nova romano nunc via juncta foro est.

Huc pede matronam vidi descendere nudo;

Obstupui; tacitus sustinuique gradum.

Sensit anus vicina loci; jussumque sedere

Adloquitur, quatiens, voce tremente, caput :

Hoc, ubi nunc fora sunt, udæ tenere paludes;

Amne redundatis fossa madebat aquis.

Curtius ille læus, siccas qui sustinet aras,

Nunc solida est tellus, sed lacus ante fuit.

Qua Velabra solent in circum ducere pompas,

Nil præter salices, cassaque canna fuit.

Sæpe suburbanas rediens conviva per undas

Cantat : et ad nautas ebria verba jacit.

Nondum conveniens diversis iste figuris

Nomen ab averso ceperat amne deus.

Hic quoque lucus erat, juncis et arundine densus

Et pede velato non adeunda palus.

Stagna recesserunt, et aquas sua ripa coeret;

Siccaque nunc tellus : mos tamen inde manet.

Reddiderat causam; Valeas, anus optima, dixi;

Quod superest ævi, molle sit omne, tui.

Cætera jam pridem didici puerilibus annis;

Non tamen idcirco prætereunda mihi.

Mœnia Dardanides nuper nova fecerat

Ilus adhuc Asia dives habebat opes.

Creditur armiferæ signum cœlestis Minervæ

Urbis in Iliacæ desiluisse juga.

Cura videre fuit : vidi templumque locumque;

Hoc superest illi : Pallada Roma tenet.

Consultitur Smintheus; lucoque obscurus opaco

Hos non mentito reddidit ore sonos :

Ætheriam servate deam; servabitis urbem :

Imperium secum transferet illa loci.

Servat, et inclusam summa tenet Ilus in arce;

Curaque ad hæredem Laomedonta venit.

459